



CHS FAUVEL, PARIS.

Membre de la Société de Médecine de Paris,
Chevalier de la Légion d'honneur.

Vous rappelez vous, cher ami, que, pendant les longues tristesses de la guerre, et du siège, nous avons travaillé ensemble sur la coca; c'était notre consolation, et nous avons découvert bien des vertus à la plante divine des Incas que personne ne connaissait encore en Europe au point de vue thérapeutique, et dont tout le monde se réjouit et parle aujourd'hui.

CHS FAUVEL.

VIN MARIANI

A LA COCA
DU PEROU

Le plus efficace et
le plus agreable
des toniques et
des stimulants.



CARDINAL LAVIGNERIE.

A Monsieur Mariani.

Venue d'Amérique, votre Coca donne à mes pères blancs, fils d'Europe, la force de civiliser l'Asie et l'Afrique.

CHS., CARDINAL LAVIGNERIE.

NE CONSTIPANT JAMAIS

D'UN GOUT TRÈS...
AGRÉABLE, IL...
CONVIENT...
PARFAITEMENT AUX
CONVALESCENTS ET
AUX PERSONNES LES...
PLUS DÉLICATES...

LAWRENCE A. WILSON & CIE

SEULS AGENTS AU CANADA POUR

MARIANI & CIE, PARIS.

DEUTZ & GELDERMANN'S "GOLD LACK SEC" CHAMPAGNE.

28 et 30, rue de l'Hopital, MONTREAL.



ALBANI.

Je profite de l'occasion pour vous faire savoir combien j'apprécie hautement les mérites du "VIN MARIANI." Il est des plus précieux pour fortifier la gorge et la poitrine. Il m'a fait énormément de bien, et j'en ai toujours une provision avec moi. Je l'ai recommandé à bien des artistes, avec les meilleurs résultats.

E. ALBANI-GYE.

Préparé avec des feuilles fraîches de Coca de provenance directe et de premier choix, le **VIN MARIANI** est prescrit avec succès depuis vingt ans dans toutes les maladies des voies respiratoires et digestives. Son action analgésiante sur les muqueuses et ses propriétés stimulantes et toniques en font le médicament par excellence pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Dyspepsie, la Gastralgie, les Laryngites, les Granulations de Gorge, Etc.



C. COQUELIN, AINE, PARIS.

Et dire que ce vin exquis est un remède! et un remède délicieux puisqu'il est aussi doux au goût que bienfaisant partout où il passe.

Merci, cher monsieur Mariani, croyez moi votre reconnaissant,

C. COQUELIN.